

# « L'ÉCHO DES OUBLIETTES »

VOTRE LETTRE MENSUELLE D'INFORMATION SUR LA BIBLIOTHÈQUE ET LES ARCHIVES

N°14 : Mai 2017

## IL Y A CINQUANTE ANS, AU PRINTEMPS 1967, LE COUVENT ACCUEILLAIT LES RESTES MORTELS DU PERE LAGRANGE

Lorsque la Province de Toulouse décide de vendre le couvent de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume<sup>1</sup> à la fin des années 1950,



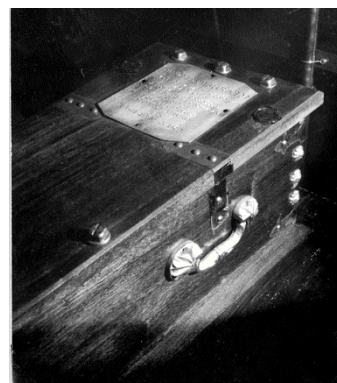
Couvent de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (vendu dans les années 1950-1960).

la question des ossements des Pères dominicains enterrés dans le cimetière conventuel se pose. S'il semble décidé qu'ils seront transférés dans le cimetière de la commune, comme l'indique le P. E. Debroise, Provincial de Toulouse, en février 1965, il précise cependant que le corps du P. Lagrange (qui y est décédé en 1938) sera lui transféré à Toulouse, pour être inhumé dans la chapelle du Saint-Sacrement. Le Prieur et la communauté de Saint-Etienne voient dans cette annonce l'opportunité de rapatrier les restes mortels du P. Lagrange à Jérusalem et demandent si cela peut être envisagé<sup>2</sup>.

En février 1966, le Père Maître Général annonce que le « *Conseil de la Province de Toulouse et les Supérieurs réunis à Nice en sa présence, ont décidé d'accorder le transfert du corps du P. Lagrange au Couvent de l'Ecole biblique* ». Commencent alors les différentes démarches administratives, auprès du ministère des Affaires étrangères français, des autorités jordaniennes, du sous-préfet de Toulon et des Pompes funèbres pour mener à bien ce projet. Le 02 octobre 1966, le Gouverneur de Jérusalem donne son accord, préalable obligatoire pour l'autorisation préfectorale, et en avril 1967, tous les agréments officiels sont obtenus, grâce à l'action concertée du prieur, du directeur de l'Ecole, et du P. de Rudder, à qui incombèrent les démarches officielles en France. A Jérusalem, les Pères du Couvent préparaient eux aussi l'arrivée des ossements du Père Lagrange : des travaux ayant été entrepris dans la basilique dès le mois de mars 1967.

« *Le dimanche 10 avril une messe fut célébrée par le P. Benoit [à Saint-Maximin], et un service paraliturgique fut présidé par le P. Jarrié, OP, curé de la paroisse. Etaient présents trois neveux du P. Lagrange [...] nous étions nous-mêmes touchés de [leur] amicale présence et émus de reconnaître sur ces visages tel ou tel trait du cher Père ; Le petit cercueil fut porté à la base aérienne d'Istres, d'où il s'envola au matin du 11, en compagnie du P. Benoit, accepté comme convoyeur. Le puissant Nord-Atlas<sup>3</sup>, dont le Gouvernement français avait accordé l'usage, se posa à Rome, puis à Athènes, où on passa la nuit. Le 12, ce fut Ankara et Beyrouth. Le 13, après un crochet par Bagdad, on arriva à Amman, où le P. de Vaux attendait avec une camionnette. A Jérusalem le précieux coffret fut déposé au cimetière de Saint-Etienne, en attendant l'inhumation dans la basilique [...]* ».<sup>4</sup>

De nombreuses discussions avaient alors lieu afin de décider « *l'épithaphe à graver sur la dalle du caveau du P. Lagrange* »<sup>5</sup> : épithaphe qui sera dessinée par Terry Ball (dessinateur travaillant avec le P. Couasnon pour les travaux du Saint Sépulcre). Lorsque tout fut arrêté,



Cercueil dans lequel furent déposés les ossements du P. Lagrange. © Photothèque Couvent Saint-Etienne de Jérusalem.

<sup>1</sup> C'est dans ce Couvent que le P. Lagrange avait pris l'habit des Frères Prêcheurs et vécu ses premières années de vie religieuse. Ce couvent a depuis été transformé en hôtel.

<sup>2</sup> Dossier relatif au transfert à Jérusalem des ossements du P. Lagrange (cote ASEJ – 1E/E-1-1).

<sup>3</sup> Il s'agit d'un avion militaire.

<sup>4</sup> Lettre n°30, juillet 1967.

<sup>5</sup> Chronique du Couvent de Saint-Etienne (février 1964-Septembre 1969), p. 65.

« Le P. Prieur et le P. Benoît [rendirent visite le 28 mai] au Gouverneur, pour l'inviter à la cérémonie de l'inhumation du P. Lagrange, à laquelle il avait exprimé le désir d'assister. Elle est fixée au 8 juin, 10h. »<sup>6</sup>.



L'épithaphe du P. Lagrange est gravée dans l'Atrium du couvent. © Photothèque Couvent Saint-Etienne de Jérusalem.

Mais la cérémonie doit être reportée : la Guerre des Six Jours, déclarée le 5 juin 1967, ne permet pas de l'organiser. La communauté et les étudiants vont vivre les événements au plus près. Le matin du 6 juin les soldats israéliens pénètrent en effet dans l'enceinte du Couvent : « ils font sortir tout le monde, en file indienne, les bras en l'air, dans le plus pur style des films de guerre. Puis ils nous font asseoir dans le jardin, près de l'abri des canards du P. Boismard. Ils nous divisent en trois groupes : les membres de la communauté (dominicains et étudiants) ; les femmes et les enfants ; les hommes jordaniens, parmi lesquels les domestiques de la maison » [...]<sup>7</sup>. Les semaines qui suivront seront dédiées à réorganiser et réparer les dégâts subis par le Couvent, obtenir des laissez-passer et faire libérer les domestiques.



Cérémonie de la déposition des ossements. Le P. Pierre Benoît est au premier plan à gauche. Sont présents également : les Pères Avril (prieur), Tournay, Coüason. © Photothèque de Saint-Etienne de Jérusalem.

Le 13 novembre 1967, jour des Défunts de l'Ordre dominicain, la déposition des ossements du P. Lagrange a finalement lieu. Le caveau réservé à cet effet est au centre du chœur (à l'emplacement de l'ancienne crypte). En raison des événements de l'année qui vient de s'écouler, c'est une cérémonie en petit comité qui est célébrée, en présence du Consul général, le baron Christian d'Halloy, et de ses collaborateurs. Le Père Pierre Benoît se charge de l'allocution. Puis, « Après la cérémonie, bénédiction de la tombe, où l'on place une petite lampe ancienne allumée. Les ouvriers, avec peine, amènent le chariot au-dessus du caveau. L'après-midi, la pierre est mise en place. »<sup>8</sup>.

A suivre...

<sup>6</sup> *Id.* p. 66.

<sup>7</sup> *Id.* p. 69-70.

<sup>8</sup> *Id.* p. 113.